

# DANSE

**Écriture scénique et chorégraphie**  
Michèle Noiret

**Assistante Compagnie Michèle Noiret**  
Dominique Godderis  
**Assistant CCN** Jarmo Pentilla

**Avec**  
Christophe Béranger, Florence Viennot  
**Création vidéo** Fred Vaillant  
**Conception et programmation**  
**d'interactions vidéos** Fred Vaillant  
**Musique originale** Todor Todoroff  
**Conception et programmation**  
**d'interactions sonores** Todor Todoroff  
**Lumières** Xavier Lauwers  
**Scénographie** Philippe Hekkers  
**Costumes** Martine Augsbourger, Phaly Yoeurng

**Accueil** en partenariat avec Château Rouge, Annemasse, avec le soutien du CRFG

**Coproductions** CCN - Ballet de Lorraine  
«Compagnie Michèle Noiret / Tandem asbl»  
L'Autre Canal, Scène de musiques actuelles - Nancy, le manège.mons/CECN, le manège.maubeuge, le manège.mons/Centre Dramatique TechnocITé.

**Soutien** Ministère de la Culture de la Communauté française de Belgique Wallonie-Bruxelles dans le cadre de Luxembourg 2007 Capitale européenne de la Culture, du CGRI, du programme Interreg 3 co-financé par le FEDER. Avec le concours d'ARTE Belgique.

**Remerciements** Matthieu Guénéguou, Isael Mata, Lise Vachon, danseurs de la Compagnie Michèle Noiret, pour leur contribution

# MICHÈLE NOIRET (BE) CCN - Ballet de Lorraine

## DE DEUX POINTS DE VUE

**Château Rouge, Annemasse**  
**Sa 6 sept. 20h30**

**CHF 26 (tarifs réduits 17 / 12) (€ 17 / 11 / 8)**

Mon premier : des caméras qui scrutent l'espace, amplifient les détails et projettent leurs images sur des surfaces géantes. Mon deuxième: une machine qui perçoit les mouvements les plus infimes et les transforme en musique. Mon tout : un spectacle de «danse-cinéma» où les danseurs fusionnent avec les visions de leurs propres corps. Formée chez Béjart, ancienne égérie de Stockhausen, Michèle Noiret sait marier danse et technologie comme personne. Avec un DJ, un VJ et deux danseurs qui créent leurs partitions en même temps qu'ils l'exécutent, la chorégraphe belge pousse aujourd'hui le mélange à un niveau maximum d'apesanteur, de mystère et de sensualité.

After musicale de Château Rouge

**BOODAMAN (CH)**

Concert dès 22h, Café de Château Rouge (entrée libre)

Bus gratuit à disposition du public

Départ Place Neuve à 19h45

Réservation obligatoire jusqu'au 6 sept à 16h

022 738 19 19

Contact presse

Sarah Margot Calame - sarah.margot@batie.ch  
tél : +4122 908 69 52 - mob : +4178 756 25 48



**La Bâtie**  
**FESTIVAL DE GENÈVE**  
www.batie.ch 29 août au 13 sept 08



## DE DEUX POINTS DE VUE

Michèle Noiret, Todor Todoroff et Fred Vaillant poursuivent, dans le projet *De deux points de vue*, leur étroite collaboration pour explorer de nouvelles synergies entre mouvements, sons et images.

La spécificité du projet consiste à utiliser une combinaison des nouvelles techniques de captation optique du mouvement et de capteurs comme éléments de base d'une création chorégraphique interactive.

Différentes interactions, liant sons et images vidéos, seront créées à partir de la poésie du mouvement et dialogueront avec les compositions et les séquences d'images traitées en studio. La confrontation de ces temporalités différentes donne ainsi une perception subtilement décalée qui modifie la conception de l'écriture scénique.

«Les lointains intérieurs» dont parle Henri Michaux révèlent des profondeurs insoupçonnées. Avec *De deux points de vue*, Michèle Noiret poursuit l'exploration de ces mondes intérieurs, dans un duo où un homme et une femme vivent sur un mode étrange une liaison indéfinissable. La danse-cinéma qu'elle élabore lui permet de passer de la surface à la profondeur, de s'enfoncer à l'intérieur de l'être, dans l'expérience du corps, sous la peau.

Michèle Noiret retrouve dans ce projet Fred Vaillant et Todor Todoroff (*Mes Jours et mes nuits*, *Sait-on Jamais ?*, *Territoires intimes*, *Les familiers du labyrinthe*) qui ont développé un environnement technologique subtil, capable de dilater les rumeurs sonores et visuelles des corps. Cet environnement consiste principalement en deux systèmes complémentaires : des capteurs sans fils portés par les danseurs et des caméras scrutant l'espace. Leurs sensibilités perçoivent les infimes modifications gestuelles et rendent la scénographie directement réactive aux comportements des danseurs par le biais de transformations sonores ou visuelles.

Du point de vue musical, Todor Todoroff a accordé une grande attention à l'établissement de correspondances qui mettent en relation les mouvements captés et les paramètres qui régissent la synthèse, la transformation et la spatialisation du son. Ces parties *live*, où les danseurs sont également interprètes de la musique, répondent aux compositions électroacoustiques enregistrées en studio où le proche et le lointain, le clair et l'indéfinissable, le réel et l'imaginaire se rencontrent.

L'intégration des images à la scénographie de Philippe Hekkers contribue à donner à *De deux points de vue* son caractère de «danse-cinéma». Les écrans classiques ont disparu et les projections se fondent dans la matière en permettant au décor des mutations incessantes. Toutes les images projetées proviennent des caméras disséminées sur le plateau ; celles-ci permettent, entre autres, d'aller rechercher un détail sur scène et de l'amplifier ou d'exprimer une vision subjective. La vidéo peut être manipulée en temps réel par ordinateur, réagir aux données des capteurs et créer un visuel abstrait qui donne à la danse des éclairages multiples. La conduite vidéo, sensible et précise, de Fred Vaillant s'opère en symbiose avec le jeu des interprètes. À leur tour, les interprètes réagissent aux images projetées et jouent avec ces nouvelles «réalités».

Cette palette de moyens techniques ne remplace pas l'humain, qui a toujours une place centrale dans la création chorégraphique de Michèle Noiret. Elle l'aide plutôt à rendre compte d'autres dimensions de l'être, de pensées plus secrètes, d'attitudes moins conscientes. Ces nouvelles technologies contribuent ainsi à creuser plus avant le langage chorégraphique et l'étrange relation qui unit les danseurs Florence Viennot et Christophe Béranger, tous deux du Ballet de Nancy. Les interprètes sont comme «fondus» dans un environnement dont on repousse constamment les limites. Les images deviennent l'extension rêvée des personnages chorégraphiques ; leurs mouvements déclenchent et manipulent les projections et les sons. Ils les déforment et les suspendent, le temps s'en trouve altéré, les réalités se confondent. Les deux points de vue se transforment en une multiplicité de perceptions et de désirs.

## MICHÈLE NOIRET

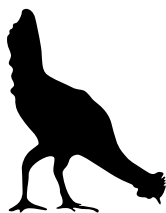
La chorégraphe Michèle Noiret entre en 1976 à l'école Mudra de Maurice Béjart, où elle étudie durant trois ans. En 1977, elle y rencontre Karlheinz Stockhausen qui lui parle d'un projet de danse solointégré à sa musique. Dès sa sortie de Mudra, elle étudie la notation gestuelle du compositeur et travaille avec lui comme soliste durant une quinzaine d'années. De cette collaboration naissent trois créations faisant partie de l'opéra *Donnerstag aus Licht*. Elles sont représentées un peu partout dans le monde. L'opéra est notamment monté dans son entièreté, pour la première fois en 1981 à la Scala de Milan, avec Luca Ronconi pour la mise en scène et Gae Aulenti pour la scénographie et les costumes, puis en 1985, au Covent Garden de Londres avec Michaël Bogdanov et Maria Bjornson.

En 1981, Michèle Noiret rencontre Pierre Droulers avec qui elle travaille sur plusieurs projets, notamment *La Jetée* (1983). Elle part en 1982 explorer la scène new-yorkaise, où elle est marquée par la rencontre avec les danseurs de la compagnie de Trisha Brown et la «danse contact». De retour en Belgique, elle monte sa compagnie en 1986, en créant et interprétant le solo *La Crevêche*. Dans le même temps, à travers le monde, elle continue avec Karlheinz Stockhausen de tourner, en version concertante, avec huit solistes — chanteurs, musiciens et danseurs —, les pièces extraites de l'opéra *Donnerstag aus Licht*, notamment en France, à la Fondation Maeght à St Paul-de-Vence, au Festival d'automne de Paris, au Festival de Salzbourg, à Varsovie, Moscou, Rio de Janeiro, etc.

Elle est souvent sollicitée pour enseigner le travail de notation du compositeur. Son activité de chorégraphe prend une place de plus en plus importante dans son travail avec le solo *Vertèbre* (1989), *Louisiana Breakfast* (1990), dansé et chorégraphié avec Bud Blumenthal avec qui elle collaborera pendant une dizaine d'années, *L'Espace Oblique* (1991), *Avna* (1992), *Tollund* (1994), *Les Plis de la nuit* (1996) qui intègre pour la première fois des images filmées et *Paysage promenade* (1997). Puis viennent le *Solo Stockhausen* (1997), interprété par Michèle Noiret sur la musique Tierkreis de Stockhausen en hommage à ce dernier et *En Jeu* (1998) où, avec le compositeur Todor Todoroff, elle explore des technologies interactives du son.

À partir de 2000, invitée par Geneviève Druet en résidence au Théâtre des Tanneurs à Bruxelles, elle crée *In Between* (2000) et *Twelve Seasons* (2001) avec la collaboration de Paolo Atzori pour les images et les scénographies interactives et de Todor Todoroff pour le son. En 2002, avec le compositeur Todor Todoroff et le vidéaste Fred Vaillant, elle monte un projet qui s'ancre dans la durée : les «Prospectives» (2002-2004), approfondissement des recherches sur la décomposition de l'espace et l'intégration de technologies interactives du son et de l'image. De ce processus, naissent trois créations : *Mes jours et mes nuits* (2002), *Sait-on jamais ?* (2003) et *Territoires intimes* (2004), autant d'occasions pour affirmer un langage chorégraphique original et inventer de nouvelles synergies entre danse et technologies. En 2005, à la demande de Brigitte Lefèvre, Directrice de la Danse de l'Opéra National de Paris, elle crée avec la même équipe *Les Familiers du labyrinthe*, pièce pour 15 danseurs, où elle collabore avec Alain Lagarde qui signe la scénographie et les costumes. Elle rencontre en 2002 le cinéaste Thierry Knauff. Ensemble, ils créent deux films, *Solo* (2004) et *À Mains Nues* (2006), poèmes cinématographiques, chorégraphiques et musicaux. Vient ensuite *Chambre blanche* (2006), quatuor féminin, sobre et dépouillé.

Artiste associée depuis la saison 2006-2007 au Théâtre National de Belgique, dirigé par Jean-Louis Colinet, elle y crée *Les Arpenteurs* (2007), pièce pour 7 danseurs et les 6 musiciens des Percussions de Strasbourg, sur une musique originale de François Paris. Toujours en 2007, elle retrouve ses complices Fred Vaillant et Todor Todoroff dans *De deux points de vue* (2007), un duo créé pour les danseurs du CCN - Ballet de Lorraine dans lequel elle développe, grâce à de nouveaux outils interactifs, une danse-cinéma qui nous entraîne dans les profondeurs de l'être. Depuis 1989, Xavier Lauwers a signé toutes les créations lumières de la compagnie.



## **FRED VAILLANT**

Assistant artistique et vidéaste

Fred Vaillant a d'abord entrepris une formation autodidacte de danseur enrichie par les rencontres ponctuelles avec différents chorégraphes (Georges Appaix, Michèle Noiret, Hélène Cathala, Fabrice Ramalingom...) pour lesquels il a créé une vingtaine de spectacles entre 1986 et 1999. Il poursuit ensuite son parcours comme assistant chorégraphique à l'Opéra du Caire aux côtés de Walid Aouni, avant de retrouver Michèle Noiret sur la création *Twelve Seasons* (mai 2001) en tant qu'assistant à la chorégraphie. Aujourd'hui, il est assistant artistique et vidéaste sur les projets *Mes jours et mes nuits* (2002), *Sait-on jamais?* (2003) et *Territoires intimes* (2004) de cette dernière compagnie. Il crée parallèlement d'autres projets visuels pour des performances musicales (avec DJ Olive à la Biennale de Venise, avec David Shea et DJ Boris au Festival Bis Art), le théâtre (avec Martine Wijckaert) et des courts métrages vidéo (Festival Netdays). Depuis 1986, il enseigne dans divers lieux et compagnies de danses (France, Suisse, Canada, Maroc, Egypte, Belgique...) et débute un travail pédagogique sur la vidéo en milieu scolaire.

## **TODOR TODOROFF**

Ingénieur-compositeur

Ingénieur, il étudie ensuite la composition électroacoustique aux Conservatoires de Bruxelles et de Mons. Après avoir été chercheur dans le domaine de l'analyse et de la synthèse de la voix au Laboratoire de Phonétique Expérimentale de l'Université Libre de Bruxelles, Todor Todoroff a dirigé pendant cinq ans la recherche en informatique musicale à la Faculté Polytechnique de Mons. Il y a développé des programmes informatiques de synthèse, d'analyse et de transformation des sons, ainsi que des outils de spatialisation en temps réel à destination des compositeurs de musique électroacoustique. Il poursuit ses recherches dans le cadre d'ARTEM où il développe des systèmes interactifs tant pour les installations sonores et la danse que pour les compositeurs et les musiciens. Il collabore avec le Centre de recherche en Informatique et Création Musicale de l'Université de Paris VIII, la Maison des Sciences de l'Homme de Paris-Nord, le département de physiologie de l'Université de Cambridge, ainsi qu'avec Musiques Nouvelles et Art Zoyd. Ses compositions montrent un intérêt particulier pour la multiphonie et la problématique de la gestion de l'espace sonore ainsi que pour la recherche et l'expérimentation de nouvelles méthodes de transformation du son.

Sa collaboration avec Michèle Noiret a débuté en 1998 sur le spectacle *En Jeu*. Depuis, il a composé la musique et créé l'univers sonore interactif de *In Between*, *Twelve Seasons* (en écho à la partition Tierkreis de K. Stockhausen), *Mes Jours et mes Nuits*, *Sait-on Jamais ?*, *Territoires Intimes* et *Les Familiers du Labyrinthe*, en 2005 à l'Opéra de Paris.

Discographie:

- Disque du Prix International Noroit - Léonce Petitot 1991 (France)
- *Presence ONE* édité par DIVIDED (USA)
- *En Jeu* édité par ARTEM (Belgique)
- *Presence II* édité par la CEC (Canada)
- *Power and Responsibility: Converted to Streaming Between Machines* distribué avec Leonardo Music Journal Volume 9 (MIT Press, USA)

Site : [www.users.skynet.be/todor.todoroff](http://www.users.skynet.be/todor.todoroff)

## LA PRESSE SUR DE DEUX POINTS DE VUE

Une chorégraphe, un compositeur ingénieur du son, un vidéaste concepteur d'images, deux danseurs : voilà le noyau de cette nouvelle création de Michèle Noiret. (...) Il y a de l'unisson mais aussi de la lutte dans ce duo «à plusieurs». Il y a des chuchotements et des rires, des silhouettes et des ombres, des soupirs et des frissons, de la vitesse et des suspensions dans ce spectacle conçu comme un mille-feuille. Où le mouvement génère du son et où le son diffracte les images, jusqu'au flou, à l'abstrait presque, comme une foule peut devenir abstraite, inquiétante, belle, quand soudain on s'arrête au milieu d'elle. Où l'individu et son double se questionnent du regard. Où le trouble règne aux côtés des élans du cœur, des soubresauts du corps. Où la rigueur de la forme n'empêche jamais le voyage de la pensée.

*Marie Baudet, La Libre Belgique, 16 décembre 2007*

Sur le haut mur d'acier, des ombres mouvantes semblent vouloir nous aspirer à leur suite. Bientôt, une fenêtre s'ouvre dans la pénombre. Une silhouette de femme apparaît, disparaît. On l'aperçoit de temps à autre en chair et en os. On suit ses évolutions filmées en direct, sur la paroi métallique transformée en écran. On ne sait plus trop ce qui est réel et ce qui ne l'est pas. Puis un bras surgit. Un homme. Qui sont ces deux êtres ? Vivent-ils un amour passionné, une rupture orageuse, une simple discussion animée ? (...) Cela s'avère mystérieux, envoûtant, sensuel, violent parfois. (...) C'est à la fois poétique et déroutant comme un voyage en apesanteur dans un univers de sensations, d'émotions. (...) Pour parvenir à un tel résultat, il fallait toute la maîtrise technique d'une équipe soudée. On connaît le long travail que Michèle Noiret a entrepris depuis plusieurs années avec Todoroff et Vaillant. Christophe Béranger et Florence Viennot s'y sont parfaitement intégrés. La réussite de cette pièce dont ils sont les interprètes mais aussi les instruments et les co-créateurs leur doit énormément.

*Jean-Marie Wynants, Le Soir, 15 décembre 2007*

